8me ANNÉE N° 414 PARAIT LE SAMEDI 31 Décembre 1892.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

SISTERON-JOURNAL
A ses Lecteurs

A nos Lecteurs

Sisteron-Journal *commence aujourd'hui sa neuviéme année d'existence.*

Grâce à sa ligne de conduite indépendante ; a son attitude ferme et a sa franchise, il, a vu son extension grandir chaque année.

Fiers de l'appui que nous donnent les sincères républicains, les vrais démocrates, nous resterons fidèles à notre programme qui se résume en deux mots : **Défense des intérêts locaux et des intérêts supérieurs de la République.**

Pendant l'année qui commence, notre tâche sera ingrate et ardue ; nous n'y faillirons pas. En prévision des évènements qui se préparent, nous avons adjoint de nouveaux collaborateurs à nos anciens.

Notre indépendance est absolue, nous ne courons après d'autre satisfaction que celle du devoir accompli.

Nous remercions tous ceux qui de près ou de loin nous secondent et nous encouragent, nous les assurons de notre gratitude et les prions d'agréer nos meilleurs souhaits de bonne année.

LA RÉDACTION

« Sisteron-Journal » à Marseille

Chez M. GAUCHON
Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce

A AIX, chez M. César Martinet cours Mirabeau.

A DIGNE, chez M. Grouillet, marchand de Journaux.

COUP D'ŒIL RETROSPECTIF

L'année qui finit aujourd'hui, aura été fertile en évènements de toute espèce, et d'ordre tout opposé.

A l'extérieur, l'expédition du Dahomey où la vaillance et le courage de nos Soldats, s'est affirmée une fois de plus, et a monté jusqu'au sublime.

Les beaux résultats de cette campagne consolent des tristesses de la politique intérieure, parmi lesquelles les scandales du Panama sont en première ligne.

Malgré tout le bruit fait autour de cette question, la masse de la population des grands centres reste calme.

On n'eut guère pensé, il y a quelques années encore, que des incidents du genre de ceux qui se sont produits, n'engendreraient pas la moindre effervescence. C'est qu'à côté du scepticisme qui la caractérise, cette masse se rend instinctivement compte que les réactionnaires ont trempé dans cette immense filouterie, au moins autant, si non plus, que les républicains.

Aussi, le peuple assiste, indifférent ou gouailleur aux différentes éxécutions qui se produisent, il sait que la forme du gouvernement n'est pas en danger parce qu'une nuée de besogneux et de voraces, ont exploité cette affaire, il sait que le principe de nos institutions sortira indemme de l'aventure et qu'en agissant avec sévérité — ce qui n'exclu pas l'impartialité — en cherchant à faire justice des prévarications, quels que soient les prévaricateurs, le gouvernement et la Chambre consolident la République qui serait perdue dans l'opinion, si on voyait qu'elle n'est pas le régime de l'égalité et de la justice envers et contre tous.

* * *

Il ne faudrait pas croire que ces hontes sont particulières à la France et que la République en a le monopole. Elles ont été de tous temps et sont de tous les pays.

En ces temps nous avons eu en *Allemagne*, l'affaire des fusils qui crachent. Le procès Lœve est actuellement pendant à Berlin.

En *Autriche*, il y a un an á peine l'Empereur était obligé de destituer de nombreux fonctionnaires haut placés ayant ven lu leur influence en faveur de grosses entreprises de travaux publics.

En *Espagne*, les scandales de la municipalité madrilène, ont amené la chute du Ministre Canovas, qui est parti après fortuue faite.

En *Italie*, à l'heure actuelle, un gros scandale vient d'éclater, a propos des banques où des hommes politiques, d'anciens ministres ont émargé plusieurs millions. C'est aussi grave que l'affaire de Panama, mais, en monarchie, on étouffe ces choses là.

En *Angleterre*, les grandes opérations où l'état est intéressé prévoient toujours des dividendes élevés pour aplanir les difficultés des fonctionnaires, des membres des diverses administrations. — Cela est admis et personne ne dit rien.

Enfin en France, sous les monarchies, et pour ne citer qu'un exemple, le modèle des monarques du pouvoir absolu, Louis XIV, scandalisa la cour et la ville, par la façon dont il plia son échine à charnière, devant un gros banquier Juif, Samuel Bernard, espéce d'agioteur à qui le roi emprunt-tait de l'argent à un taux frisant l'usure.

* * *

Ceci a pour but de prouver clair comme le jour que si les abominables mœurs de corruption ont fait leur invasion dans le monde parlementaire français, il ne faut en accuser ni notre époque, ni notre pays, ni la République.

Nos ancêtres ne valaient pas mieux, nos voisins connaissent la même lèpre, et la royauté a été affligée des mêmes turpitudes.

On peut même dire que nous valons mieux que les siècles passés et que les monarchies voisines, car tandis qu'autrefois on laissait ces mœurs impunies, tandis que l'étranger étouffe ces scandales, nous les poursuivons et les punissons ne redoutant ni la lumière, ni les discussions.

La justice et la moralité sont donc du côté de la République.

LÉONARD MONTUERRI

Prime à nos Lecteurs

LE PROGRÈS, Journal parisien illustré, est servi **gratuitement** pendant deux mois aux personnes qui enverront, en même temps que leur adresse, 0.35 c. pour les frais, à M. A. RICARD, 150, Faubourg St-Denis, Paris.

VARIÉTÉS

Une Bien Bonne Histoire

Le *Temps* nous raconte, en première page, une bien bonne histoire, dans laquelle tout est vrai, it-il, même les chiffres, surtout les chiffres.

Il s'agit d'un candidat au conseil général qui, dans une circonscription de deux mille électeurs, avait recueilli «six» voix, pas une de plus :

Le surlendemain des élections, le *Petit Cévenol* contenait l'avis suivant, en belle première page :

« M. Paul X . , désireux de prouver sa reconnaissance aux six électeurs inconnus qui ont voté pour lui, les prie de vouloir bien lui faire l'honneur d'accepter un dîner qui aura lieu dimanche prochain, à midi, à l'Hôtel du Cheval Blanc.

En même temps, Paul recommandait au père Vignard de ne rien épargner pour que ses convives revinssent de là « contents et le cœur à l'aise. »

A midi précis, au jour indiqué, voici ce qui se passa :

Le premier invité se présenta : un immense Cévenol, à la figure de brique, aux yeux luisants de convoitise Puis un deuxième, avec une belle blouse empesée par dessus sa redingote. Puis un troisième, un petit vieux coiffé d'un luisant chapeau de soie. Paul, le sourire aux lèvres, la main tendue, faisait à tous un égal accueil, priant ses zélés partisans de se ranger derrière lui jusqu'à ce que les six dîneurs attendus fussent réunis.

Il se présenta, le sixième ayant encore au dos la limousine rayée, à la main le bâton patriarcal des hauts pâturages. Et Paul allait ordonner de fermer la porte et de servir, quand il s'arrêta surpris : un septième convive venait d'entrer. Sa surprise changea de nom quand il vit celui-là suivit d'un autre, puis d'un autre encore, puis d'un autre encore, puis d'un autre toujours. « Messieurs ! messieurs ! ... arrêtez !... » Ah ! bien oui ! par la porte qu'il n'était plus possible de refermer maintenant, il en entrait toujours des petits et des grands, des énormes et des efflanqués, des gens de tout âge et de tout poil, tous s'engouffrant, se bousculant dans une hâte croissante, dans une inquiétude aussi qui commençait. Et voil que, de toutes les rues qui débouchaient sur la place, de nouveaux arrivants débouchaient, au pas de course et poussant tout devant eux. Il y avait six invités ; sais-tu combien il en vint ? « Cinq cent sept ! » me cria Paul avec une voix de tonnerre.

Comment cela s'était-il fait ? On le devine facilement. A la lecture de l'avis du *Petit Cévenol*, chacun s'était dit : « J'irai ; il en manquera bien un, je le remplacerai avantageusement ; et puis, personne ne sait pour qui j'ai voté. » Et les cinq cent un montagnards qui s'étaient tenu ce raisonnement candide, mais un peu canaille, étaient accourus, tous se cachant de leurs voisins, tous n'ayant rien mangé depuis deux jours dans une louable intention, tous ayant les dents longues et un estomac ouvert d'avance à tout ce qu'on voudrait y enfourner.

© VILLE DE SISTERON

Et comment tout cela a-t-il fini, mon ami Paul ?

— Mais par une bagarre, une bagarre sérieuse, où des injures et des coups furent échangés entre tous ces affam s furieux d'avoir à s'en retourner le ventre vide et se reprochant mutuellement d'avoir voté pour mon adversaire. Bref, dans l'impossibilité où j'étais de reconnaître dans le tas mes six partisans et de séparer le bon grain de l'ivraie, devant l'attitude menaçante de tous ces forcenés, je dus requérir la gendarmerie et faire évacuer *manu militari* l'hôtel du Cheval Blanc.

Mais si jamais on m'y repince ! conclut Paul d'une voix profonde.

Mon ami Paul se trompe : on l'y repincera.

Seulement ses électeurs exigeront que le dîner ait lieu la veille de l'élection.

Et, le lendemain, ils voteront pour son adversaire.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Sisteron

Conseil Municipal. — Dans sa dernière séance, le Conseil municipal a décidé : 1° que l'emprunt relatif au collège serait contracté au Crédit Foncier de France ; 2° d'unifier la dette en faisant, d'acord avec cet établissement financier, la conversion des divers emprunts communaux de façon à réduire le taux de l'intérêt. Cette précaution est bonne étant donné le déficit qu'il y aura dans les recettes par suite de la différence de prix auxquels ont été adjugés les droits de place de pesage et mesurage, sur les années précédentes ; différence qui représente environ 800 fr. pour les deux adjudicataires.

Noël — Bien que les traditions se perdent, les fêtes de la Noël se sont passées avec une certaine gaieté, grace à la température La messe de minuit a eu de nombreux assistants, dont la plupart attendaient l'heure du réveillon, laïque et obligatoire, notre reporter de service prétend qu'on a festoyé dans pas mal d'endroits jusqu'à une heure matinale.

Le temps qu'il fait — Temps sec, froid vif avec soleil intermittent. La neige n'a fait aucune apparition, dans notre région bas-alpine.

Un Mot de la fin.

CHACUN SON PAPIER. — Un papetier humoristique a fait afficher dans son magasin l'avis suivant :

Conseils pour le choix des papiers à employer : Aux imbéciles, timbré ; — aux ivrognes, gris ; — aux moribonds, d'emballage ; — au roi de Saxe, porcelaine ; — à l'empereur de Chine, riz ; — aux voyageurs, parchemin ; — aux canotiers, à la rame ; — aux rois, couronne ; — aux pigeons, colombier ; — aux dames, mousseline et satin ; aux journalistes, coquille ; — aux millionnaires, écu ; — aux vignerons, raisin ; — aux actrices, peint ; — aux cuisiniers, oignon ; — aux grands personnages, ministre ; — aux marchands de nouveautés, soie ; — aux confiseurs, glacé ; — aux géomètres, réglé ; — à la jeunesse, doré.

Caisse d'épargne de Sisteron

Opérations du mois de Décembre 1892.

84 vers. dont 21 nouveaux...	36,035,51
51 remb. dont 13 p. solde....	20,839,96
Excédent de recettes..	15,195,04

Ensemble des Opérations de l'Année 1892.

948 vers. dont 190 nouveaux	332,784,41
1053 remb. dont 164 p. solde.	300,648,60
Excédent de recettes...	32,135,81

Le Caissier,
BESAUDUN.

Marché d'Aix
du 29 Décembre 1892.

Bœufs limousins	»	»»	à	»	»»
Gris	»	»»	à	»	»»
Bœufs du pays	1	45	à	»	»»
Moutons du pays	1	68	à	1	71
Moutons africains	»	»»	à	»	»»
Réserve	1	55	à	1	60
Moutons de Gap	1	55	à	»	»»
Moutons de Barcelonete	1	48	à	1	51
Russes	»	»»	à	»	»»
Moutons de Sisteron	»	»»	à	»	»»

ETAT CIVIL
Du 23 au 30 Décembre 1892

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATION DE MARIAGES

Arnoux Ernest-Antoine avec Fournier Berthe-Louise.

Estellon Charles-Augustin avec André Marie-Magdeleine-Léa.

DÉCÈS

Buès Suzanne Marie-Thérèze-Josephine.

Chemins de Fer de Paris a Lyon et à la Méditerranée.

Fêtes de Noël et du Jour de l'An

Tir aux pigeons de Monaco

Billets d'aller et retour
DE PREMIÈRE CLASSE
pour Nice et Menton

Valables pendant 20 jours y compris le jour de l'émission.

Des gares ci-dessous aux gares ci-contre	ITINÉRAIRES	PRIX NICE	PRIX Menton
LYON	via Valence, Marseille.....	60.75	100.80
SAINT-ETIENNE	— Lyon, Marseille.....	77.35	110.55
	— Chasse Marseille.....	59.95	104.»»
GRENOBLE	— Aix, Marseille.....	88.85	93.05
	Valence, Marseille.....	95.40	99.45
NEVERS	— Clermont-Ferrand Nimes, Marseile.....	137.10	141.30
	— S-Germain des Fossés, Lyon, Marseille.....	139.45	143.45

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours moyennant le paiement d'un supplément de 10 o/o pour chaque période,

Billets délivrés du 19 au 31 Décembre 1892 inclusivement et donnant droit à un arrêt en route, tant à l'aller qu'au retour. Ils sont valables pour tous les trains comportant des voitures de la classe du billet, dans les mêmes conditions que les billets à plein tarif de la même classe. Ils donnent accès, moyennant le supplément perçu des voyageurs porteurs de billets à plein tarif, dans les trains de luxe.

Les enfants de 3 à 7 ans payent place entière.

Transport gratuit de 30 kilogramme de bagages.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés à la gare de Lyon-Perrache, à l'agence Lyonnaise de voyages, rue de la République, 62, à Lyon.

A Saint-Etienne, Grenoble et Nevers à la gare

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

A l'occasion des Fêtes de Noël et du jour de l'an, les billets d'aller et retour à prix réduits délivrés :

1° du 22 au 25 Décembre 1892, seront tous indistinctement valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 28 Décembre ;

2° du 28 Décembre au 1er Janvier 1893 seront tous indistinctement valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 5 Janvier.

Chaque période de validité fixée ci-dessus pourra de plus être prolongée à deux reprises et de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour), moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un supplément égal à 10 o/o du prix des billets.

Bien entendu, les billets d'aller et retour conserveront la durée de validité qui leur est attribuée par le tarif spécial (G.V) N° 2, lorsqu'elle sera supérieure à celles fixées ci-dessus.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 28 Décembre 1892.

Le marché continue a être nerveux et plus disposé à vendre qu'à acheter. On côte le 3 o/o 97.17 ; le 4 1/2 104.95. L'Italien conserve sa fermeté habituelle à 93.75.

Le crédit foncier se maintient à 1005 ; la banque de Paris à 641 ; la société générale à 470 ; le crédit Lyonnais à 758.

L'action immeubles de France s'échange à 492.

Les Chalets de Commodité sont recherchés à 692.50 en vue de l'augmentation présumée du dividende

Les obligations 5 o/o de la Compagnie Nationale d'Electricité sont très bien tenues à 238.

On traite assez activement l'action privilégiée de la Galicia. Outre que c'est un titre léger, n'exigeant qu'un débours minime on peut le considérer comme une véritable obligation depuis la transformation financière de la Société.

Les obligations 5 o/o première hypothèque du chemin de fer de Rock-Island-Péoria-Saint-Louis, poursuivent leur mouvement de hausse à 499.50. On tient compte à la fois de de la plus value des recettes de la ligne qui atteste la prospérité de la compagnie et du revenu net de 25 fr. qui fait ressortir le taux de capitalisation au dessus de 5 o/o.

Les Chemins économiques sont à 420 fr. — Ch. Heyman et Cie, 10 rue du 4 Septembre — Paris

Consciences Restaurées

De même qu'il efface à notre front les rides,
De même le Congo refait purs et candides
Tous ceux, petits ou grands, qui furent les héros
De ces faits scandaleux que citent les journaux,
A. B..., victime du Panama, à V. Vaissier.

SI VOUS TOUSSEZ
prenez des
PASTILLES GÉRAUDEL

A VENDRE
UN BILLARD EN BON ÉTAT
S'adresser au bureau du Journal

Journal *LE BAVARD*
En vente le samedi à Sisteron
chez M. Allemand

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 12 —

LE PRINCE NOIR

De tous les Parisiens venus à l'appel des Amiénois, Peulvat s'était fait remarquer, sans le chercher, bien sûr par sa douceur, sa patience inaltérable, son i fatigable té nacité. Les épargnés lui pardonnaient d'avoir été impuissants à leur conserver les leurs ; les sauvés lui reconnaissaient une science, une audace, un à-propos plus merveilleux que chez aucun de es confrères. Tous, et ici on avait entièrement raison, riches et pauvres, mais pauvres surtout, lui savaient un gré infini de son tact, de sa bonne humeur, en un mot de l'habileté avec laquelle il savait insuffler chez le plus peureux ce courage de résistance, qui dans les épidémies, fait la moitié de la besogne du médecin et de la médication

De tous ces compliments flatteurs, de toute cette renommée naissante, l'écho venait, par bribes, à la demeure du docteur Maugras, et Alice n'était pas la dernière à à s'en réjouir et à montrer au chevalier u'elle en était heureuse.

Mais à quoi bon tant de circonlocutions pour en arriver à un dénouement que les lecteurs pressentent. Quand la présence des Parisiens fut devenue inutile, quand il fut question, après une quinzaine de repos bien mérité, de les laisser regagner la grande ville, le docteur, un soir que tous trois étaient réunis autour de la lampe du salon, dit à brûle-pourpoint à notre chevalier :

— Mon cher Peulvat, il ne vous en coûte point de quitter Amiens ?

Alice rougit jusqu'à la racine des cheveux et..... ne chercha nullement à cacher cette rougeur.

Notre héros justement regardait la jeune fille comme s'il cherchait sa réponse sur sa figure, Il faut croire que certaines rougeurs équivalent à des paroles, car il répliqua vivement :

— Docteur, vous savez bien que, si je ne regrettais pas Amiens, je regretterais les amis que j'y laisserai.

— Et personne plus particulièrement ?

Pour le coup Alice rougit encore plus fort et notre chevalier semblait sur le point de perdre contenance, en tout cas hésitait visiblement à répondre. Ce fut le docteur qui dut lui faciliter l'usage de la parole en leur révélant ce qu'il avait bien deviné, lui le bon père, ce que les deux jeunes gens savaient bien chacun de son côté, mais ce que ni l'un ni l'autre n'avaient osé se dire — de vive voix s'entend — et n'osaient encore avouer tout haut. Et parbleu ! ils n'étaient nullement indifférents l'un à l'autre ; mieux que cela, ils s'aimaient.

Alors pourquoi se séparer ? Gaston n'avait plus que sa thèse à soutenir ; dans trois mois il serait docteur. M. Maugras n'était plus jeune, un peu de repos ne lui déplairait pas. La dot d'Alice n'était pas princière, mais la clientèle du docteur n'était pas à dédaigner : d'ailleurs, le gendre, jeune, actif, aidé de la réputation que lui avait value sa précieuse intervention dans le malheur qui avait décimé la ville. ne pouvait que rendre cette clientèle plus nombreuse et plus profitable.

Quatre mois après, Gaston Peulvat était le gendre de M. Maugras. Armé de son diplôme de docteur il allait essayer de se rendre la fortune favorable tout en soulageant le plus de maux possible.

IX

Peulvat était heureux à Amiens, autant qu'homme peut-l'être. Alice n'était assurément pas une perfection. Une de ses « bonnes amies » avait prétendu un jour, et n'avait jamais voulu modifier sa sentence, qu'Alice était une charmante poupée, disant adorablement « papa », « maman » ou encore « je t'aime » ; à en croire l'aimable personne, le son remplissant le joli « bébé » renfermait bien quelques onces de cœur et et quelques « grains » de cervelle, mais c'était tout.

Notre ami Gaston, avec son esprit chevaleresque, en jugea tout autrement. Sans se rebuter des quelques lacunes que pouvaient présenter l'organisation physique ou l'organisation morale et intellectuelle de sa femme, sans surtout lui faire grief des imperfections légères, très-légères, s'affirmait-il à lui-même — que la vie à deux lui faisait découvrir par-ci par là, il s'estimait le plus heureux des hommes. N'était-ce rien que d'avoir en pariage une jolie femme, suffisamment « femme de ménage » et économe pour que ses revenus ui permissent

© VILLE DE SISTERON

LAVAGE, NETTOYAGE

LESSIVE PHÉNIX

Se vend en paquets de

250 gr., 500 gr., 1 kilo

Exiger sur chaque Paquet la Signature

J. PICOT, Paris

Les Livres d'Étrennes 1893

DE L'ANCIENNE MAISON QUANTIN

Librairies-Imprimeries réunies, 7 rue Saint-Benoit, PARIS

L'Ancienne Maison Quantin (Librairies-Imprimeries réunies) est une des rares maisons d'édition qui aient conservé le privilège d'entretenir le goût du public pour le livre d'étrennes ; cet avantage, elle le doit à son grand souci de ne publier que des œuvres originales et toujours empreintes d'un cachet d'actualité.

Paris ignoré, par Paul Strauss, le distingué conseiller municipal de Paris, répond à ce besoin de connaître l'inconnu, trait caractéristique de notre génération. Paris n'est pas seulement dans ses plaisirs, ses fêtes et son mouvement extérieur ; il existe une ville cachée où habite ce qui fait la force d'une cité dont on ne connait guère que la surface. Ecoles proiessionnelles, organisation des hôpitaux, des postes, télégraphes et téléphones, refuges de nuit, asiles d'aliénés, fouctionnement de l'octroi, laboratoires d'expertises, Enfants-Trouvés, prisons, etc., etc, ; que de canaux invisible chargés de faire circuler le sang dans ce corps gigantesque !

Pour remplir le programme qu'il s'était tracé, M. Paul Strauss n'a pas hésité à soulever tous les voiles, à se faire ouvrir toutes les portes. Aidé du crayon d'artistes experts, l'auteur a pu faire revivre sous les yeux de tous les scènes et vues diverses, qu'il avait pris à tâche de décrire. L'ouvrage qui se présente aux yeux sous un riche cartonnage se vend au prix de 25 francs.

L'*Exposition des Arts de la Femme* a suggéré à M. Octave Uzanne l'idée de publier dans un format accessible aux bourses moyennes ces charmants ouvrages aujourd'hui épuisés : *la Française du Siècle, l'Eventail, l'Ombrelle,* qui ont fait il y a quelques années, les délices du public féminin. Un sérieux regain de succès est assuré à ces coquets volumes-bijoux qui paraissent aujourd'hui sous les titres suivants : **la Femme et la Mode, les Ornements de la Femme,** auxquels Octave Uzanne joint encore la publication d'un livre depuis longtemps attendu : **Physiologie des Quais de Paris, du Pont-Royal au Pont-Sully,** ouvrage de haute curiosité littéraire et bibliographique.

L'Art du rire et de la Caricature dans tous les temps, par Arsène Alexandre, est un ouvrage unique et sans précédents, véritable leçon d'histoire amusante. Plus de 200 reproductions d'originaux, depuis l'antiquité jusqu'à l'époque moderne, avec 12 planches hors texte tirées en couleurs, quantité de dessins inédits de Forain, Caran-d'Ache, Willette, et, comme couverture, une lithographie originale de ce dernier, donnent à ce volume un cachet artistique et une valeur documentaire qui le rendent précieux pour l'acquéreur. (Prix : **10** fr.)

Aux amateurs de l'éducation physique — et ils sont légion aujourd'hui — la Maison Quantin offre **la Vélocipédie pour tous** (Prix : **6** fr), dans la collection de l'*Encyclopédie des Sports,* publiée sous la direction de M. Philippe Daryl, où a paru déjà *l'Equitation moderne*

Il ne nous reste plus à signaler que *Au clair de lune* (Prix : **12** fr.) délicieux volume-album sous forme de conte mis en musique par R. Hahn, avec préface d'A. Daudet, et enfin cette ravissante *Encyclopédie enfantine* comprenant, dans des ouvrages de toute nature, de tous formats et à tous prix, ce qui peut divertir et instruire les enfants. Parmi les nouveautés d'étrennes 1893, il faut citer *Un tour de Méditerranée* (Prix : **7** fr. **50**), ravissant voyage de Venise à Tunis par Athènes, Constantinople et le Caire, par P. Jousset, avec 150 illustrations d'après nature, et 8 aquarelles de R. de la Nézière ; dans la *Bibliothèque maternelle* : *Ce bon Loff !* et *Notre amie Polly,* récits simples et divertissants, spirituellement illustrés par Fau et Vavasseur ; dans la *Bibliothèque enfantine,* pour les tout petits, *les Histoires de Tante Rose* et *l'Histoire d'une troupe de marionnettes,* avec de mignonnes illustrations dues à l'ingénieux crayon de Bouisset et Attinger ; dans les albums en couleur, deux nouveaux titres : *Le Prince Saphir* et *Riquet à la Houppe* et *40 nouvelles Images artistiques* à cinq centimes, réunies par vingtaine, sur papier fort en deux albums cartonnés, au prix de 3 fr. 50, avec une chatoyante couverture en chromotypographie.

Comme on a pu le voir par l'énumération ci-dessus, la Maison Quantin continue dignement ses anciennes traditions, tout en sachant adroitement s'assouplir aux exigences multiples des évolutions du goût public.

---

de tenir un rang convenable, assez intelligente et suffisamment instruite pour que les tête-à-tête de la maison ne fussent pas un ennui, et restée fidèle au souvenir de cette soirée oú le jeune inconnu l'avait arrachée à une mort hideuse ?

La clientèle venait et venait vite. On ne sera pas étonné d'apprendre que les femmes de la « haute » comme du commun, s'enthousiasmèrent vite de l'habileté morale et matérielle du chevalier. Puis quelques cures heureuses, disait notre ami dans sa bonhomie, miraculeuses prétendaient les bonnes femmes, opérées dans des cas graves qui avaient frappé des enfants, lui firent une réputation spéciale auprès des mères de toute condition, en même temps que ses manières amènes lui en faisaient une auprès des bébés.

G. Pontis

Nous Commencerons Samedi prochain un nouvau feuilleton.

M. SAMUEL COQ

Nouvelle, tirée des *Histoires divertissantes* d'**Ernest d'Hervilly** dont nos lecteurs ont pu apprécier le talent et l'humour.

ETUDE
de
Me GASTON BEINET
avoué, à Sisteron.
Basses-Alpes.

EXTRAIT
de Jugement d'Interdiction

D'un jugement rendu par défaut par le Tribunal de Sisteron de quatorze Décembre mil huit cent quatre vingt douze, enregistcé, il résulte que le sieur Auguste Clément Tourrès ancien employé du chemin de fer domicilié à à Sisteron, se trouvant actuellement à l'asile de Montdevergues, (Vaucluse), a été déclaré en état d'interdiction.

Pour extrait,
Sisteron le 24 Décembre 1892.
GASTON BEINET.

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE

DU LYCÉE A DIGNE

Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à ***l'Hôtel Nègre.***

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

HOTEL DES TROIS ROIS

RUE SAUNERIE

tenu par Henri **BONNET**

Cet Hôtel entièrement réparé a neuf se recommande à MM. les Voyageurs.

On sert à la Carte et à Prix Fixe.
Vastes Remises, Vastes Ecuries.

BONNE OCCASION !

A Céder à Prix Modéré, pour Cause de Santé

BOULANGERIE

Bien Achalandée à SISTERON

S'adresser pour Renseignements. au Bureau du Journal.

PÉPINIÈRES DES CÉVENNES

Maison Fondée en 1873.

Spécialement pour la culture des Vignes AMÉRICAINES

Établissement à HYÈRES, Var

280.000 mètres carrés en pépinières à 2 kilomètres sur la route des Salins d'Hyères

Prix-Courant N° 38.

annulant tous les précédents

Vignes Américaines et Plants Greffés soudés, cultivés et vendus par

ALBERT GOURDIN

St-Hippolyte-du-Fort, (Gard).

VINS DE VENDANGES

NON PLATRÉS

E. BERTRAND

SISTERON

PRIX-COURANT

Petits Vins.	**30 fr.**	**l'hecto.**
Supérieurs.	**35 fr.**	—
Extra.....	**40 fr.**	—

Demandez dans tous les cafés la

BIÈRE VELTEN

La meilleure de toutes

A VENDRE

FUTAILLES VIDES

Usagées

Contenant de 100 à 600 litres

VINS NATURELS

MAISON DE CONFIANCE

JEAN RULLAND

ISTERON

Petit vin Aramon.	25 fr.	l'hectolitre.
Supérieur...	30 fr.	—
Montagne...	35 fr.	—
Roussillon...	40 fr.	—
Rousillon Sup.	45 fr.	—
D'Espagne..	40 fr.	—
Alicante.....	45 fr.	—

GARANTI PUR RAISIN

ON PORTE A DOMICILE

Phtisie Bronchite

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statistique de la mortalité, ont fait l'objet d'une étude spéciale par le Dr Jules Boyer, ex-interne des hôpitaux. Réunir en une seule brochure de 160 feuillets, les observations sur ces maladies, depuis leurs causes, leurs symptômes, leurs diagnostics, jusqu'à leur remède, mettre chacun en mesure de les éviter, et de se soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui, quoique médical, n'en est pas moins à la portée de tous Des milliers de guérisons, même dans les cas où le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure. 1 fr. 50, Librairie Darboit, 38, rue Rochechouart, Paris.

FACTURES

POUR BUREAUX DE TABACS

Au Bureau du JOURNAL

29me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE

SYNOPTIQUE

DES CHEMINS DE FER

P.-L.-M., MIDI

ITALIENS

Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux et Maritimes

Rhône, Gironde. Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse

Par **F. APPY**

Conducteur des Ponts et Chaussées et du contrôle des Chemins de Fer en congé.

Honoré d'une médaille de vermeil à l'Exposition Industrielle d'Avignon en 1891, et d'une médaille de bronze à l'Exposition Internationale de Publicité de Paris 1891.

Direction et Administration :

36, Boulevard du Pont-Neuf, Nice

CORRESPONDANT : A Paris, Lyon, Marseille, Genève, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Grenoble, Gênes, Florence, Rome, Naples, Palerme.

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, et chez M. ASTIER FILS, Libraire à Sisteron.

GAZETTE ANECDOTIQUE

Fondée en 1875

Tout ce que l'on exige de curieux, de piquant, mais d'authentique sur les personnages ainsi que sur les évènements d'hier et d'aujourd'hui est consigné et contrôlé dans la **Gazette Anecdotique**, véritables coulisses du monde politique, littéraire, théâtral, artistique, et bibliographique.

La **Gazette Anecdotique** est indiscrète mais toujours de bonne compagnie.

Parmi ses rédacteurs figurent : MM. Ph. Audebrand, Anatole Cerfbeer, Jules Claretie, Paul Eudel, Jean Bernard, D. Jouaust, Lorédan Larchey, A. Letellier, G. Monval, Marie-Louise Neron, Gonzague Privat, Gustave Rivet, Erancisque Sarcey, Ed. Stoullig, Thénard, etc., etc.

La **Gazette Anecdotique** insèrera avec plaisir toutes communications de ses abonnés rentrant dans le cadre de sa publication.

Directeur : Ed. REGNIER

Envoi d'un numéro spécimen contre demande affranchie contenant 0 fr. 75 en timbres-poste.

Abonnement : Un an 12 fr.

Rédaction et Administration :

3, Rue des Beaux-Arts PARIS.

MUSÉE des FAMILLES

Edition populaire illustrée

Sommaire du N° 52 -- 29 Décembre 1892.

Malgré l'Édit Royal, par S. Blandy. — *Science en famille : Trombes et Tonrbillons,* par Louis Balthazard. — *La Mort du Dauphin,* par Alphonse Daudet. — *Un Ami,* par Mario de Bert — *Nouvel An,* par Antony Valabrégue. *Concours.* — *L'Ami du Foyer.* — *Les Ages de l'Homme.*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements : Un an, 6 fr ; Six mois, 3 fr

---

Histoire de France

par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histtoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en fâire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputatiou ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et a mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Éditeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

Approuvés par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE

CHEVEUX-GRIS-CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEULS INOFFENSIFS

2f50 GRAND FLACON — 4fr. DOUBLE FLACON

CÉLÈBRE **SUBLIMIOR** DE HARRIS

Un seul flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Le SUBLIMIOR arrête la *chute* des *cheveux* et guérit les pellicules.

Le **NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — LE NIGER, 4 fr. 50.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

ENTREPOT GÉNAL À PARIS : HARRIS, 13, r. de Trévise. — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

SI vous voulez un beau

PRIX D'HONNEUR — 80 MÉDAILLES

VEAU	à chair (très blanche)	bien	GRAS / GROS / LOURD
POULAIN		bien	FORT / MUSCLÉ / ROBUSTE
PORC		bien	GRAS / GROS / LOURD
AGNEAU		bien	GRAS / GROS / FORT

ACHETEZ pour leur **ÉLEVAGE** et l'**ENGRAISSAGE** *la très nourrissante* **CREMEINE** coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel

La Créméine de ALFRED DUDOUY ✻✻ Agte cle des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans

10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires

LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concesnre de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste. 25 kilos = 16 francs (mandat-poste) 50 kil. : 31 fr. mandat-poste : 100 kil. : 60 fr. — **8** francs adressés à

ROQUES & Cie Gros et Détail — 75, RUE WAGRAM, 75 — AU MANS (SARTHE)

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'H nneur

Régénérateur Universel des Cheveux de Madame S. A. ALLEN.

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence

Manufacture des POMPES BROQUET
121, Rue Oberkampf, PARIS

Le vte de l'abondante récolte prochaine, soit pour les pays de vignobles et pays de pommes, la Maison BROQUET a mis en construction des pompes perfectionnées pour le transvasement des Cidres, Vins et Spiritueux et des pistons perfectionnés pour le transvasement des Cidres, Vins et Spiritueux. Elle a également en Magasins un grand approvisionnement d'Alambics-Valyn, indispensable à toutes distillations agricoles.

Prix ad-ssés FRANCO

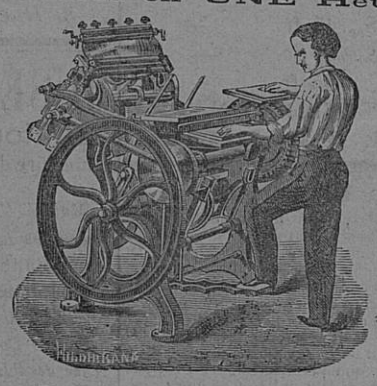
IMPRIMERIE A. TURIN

SISTERON (Basses-Alpes)

CARTES DE VISITE

Livrées en UNE Heure

IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE — MANDATS — PROSPECTUS — *LABEURS* — ÉTIQUETTES



IMPRIMES POUR MAIRIES ET ADMINISTRATIONS — **AFFICHES** de Toutes Dimensions

LIVRAISON RAPIDE — PRIX MODÉRÉS

SYLVAIN LAMBERT

Successeur d'Éloi Moyroud

SISTERON

ACHAT ET VENTE

De Tous Produits du Pays
De Vieux Meubles et Vieux Métaux

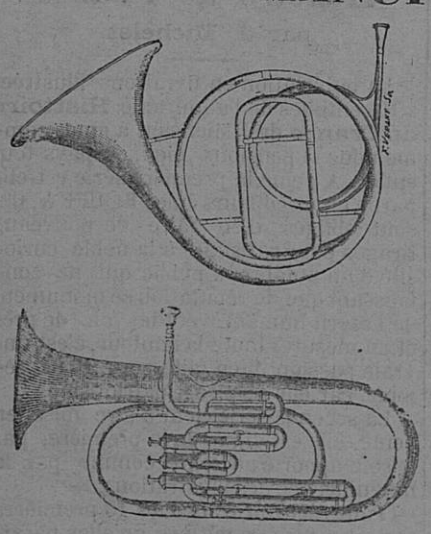
GIBIER ET VOLAILLE

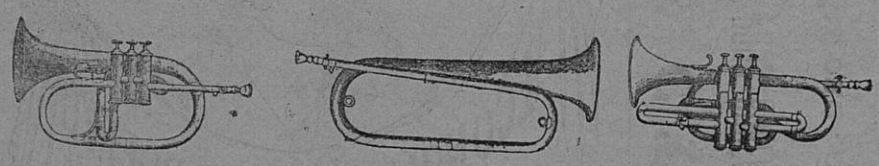
Maison de Confiance ouverte toute l'année et se recommandant par la loyauté de ses opérations.

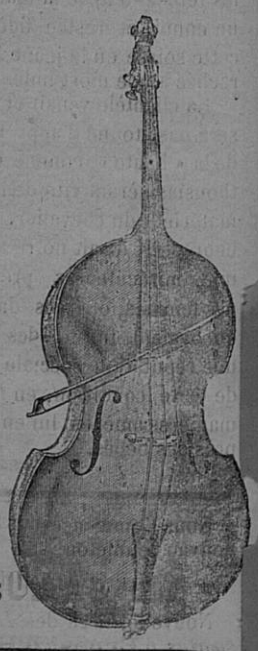
MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890







P. GATTERMANN ET FILS

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Succursale : 4, RUE d'AUBAGNE, 4.

LOCATION. — ABONNEMENTS AUX ACCORDS DE PIANOS. — RÉPARATIONS

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON